

ne sont pas dans le plus grand besoin, vont profiter de la situation dans une certaine mesure. Je viens du Nord de la Saskatchewan où le problème existe. Bien des agriculteurs réduisent leurs emblavures depuis nombre d'années et cette année nombre de mes électeurs n'ont pas semé de blé du tout. L'année dernière, beaucoup d'entre eux n'avaient pas d'emblavures, alors ce programme ne leur apporte rien du tout. Nombreux sont ceux qui ont dû vendre des céréales secondaires à perte depuis quelques mois pour nourrir et vêtir leur famille.

Les propos sévères que le député de Laval (M. Roy) a tenus à l'égard de l'Ouest du Canada, il y a un instant, m'ont fort étonné. Mon étonnement vient de ce qu'il n'en avait pas parlé en ces termes le printemps dernier, quand il accompagnait le comité de l'agriculture dans la région. Il a pu constater la gravité de la situation dans laquelle les fermiers se trouvaient, et ses paroles d'alors n'avaient pas le ton qu'il leur donne ce soir. Il dit une chose dans l'Ouest, et une autre dans l'Est. Cela ne manque pas de m'étonner.

Comment les propriétaires de petites emblavures peuvent-ils se permettre de laisser leur terre en jachère? Où vont-ils acheter leurs graines fourragères, comment, et à quel prix? Il y a déjà une pénurie, et cela leur coûtera les yeux de la tête. Ils recevront, au maximum, \$6 l'acre de terrain non ensemençé, et ne toucheront pas les premiers versements avant juillet. Voilà le gouvernement qui a commis des bévues en ce qui concerne nos ventes de blé, le transport des céréales et la fourniture des wagons couverts. Il nous dit à présent que nous devons tout abandonner parce qu'il a échoué.

Il est étrange que cette politique puisse être énoncée au moment même où l'on apprend que des gens se trouvent dans un grand dénuement et que des cultivateurs ont essuyé un refus de la part du ministre. Il y a des cultivateurs qui ont offert de grandes quantités de blé pour qu'on en fasse de la farine. Nous devrions assurément venir en aide à nos voisins lorsque ceux-ci sont dans le besoin. Ce gouvernement a renoncé au programme de travaux d'hiver, au développement du Nord, aux voies d'accès à nos ressources et aux voies d'accès hivernales. Ces gens sont sans travail et, lorsque nous considérons la situation actuelle dans le domaine de l'emploi dans la Saskatchewan, nous nous rendons parfaitement compte que ces gens sont dans un grand dénuement. Ils ne sont pas en mesure de faire face au coût élevé de la vie, le plus élevé que nous ayons jamais connu.

Si nous autres, fermiers, nous trouvons dans cette situation, nous devrions faire profiter de notre abondance de blé certains de nos

voisins les plus déshérités qui vivent parmi nous. Que diraient les pionniers de ce grand pays s'ils voyaient ce qui se passe aujourd'hui? Ils ont défriché ce pays et ils étaient capables de moudre leur blé. Il n'avaient pas besoin que cela soit fait par un mélangeur d'aliments pour le bétail pour en tirer profit.

● (12.30 a.m.)

On a chargé une délégation de députés et de fonctionnaires de faire enquête à Meadow Lake sur une question dont ils ne savaient pas grand chose, mais moi, le représentant de cette circonscription, on ne m'a pas invité à les accompagner. Monsieur l'Orateur, j'aurais pu leur faire voir des choses qui n'auraient pas nécessairement concerné les Métis ou les Indiens. J'aurais pu leur montrer bon nombre de nos autres voisins qui sont dans un très grand besoin. On ne m'a pas demandé d'y aller et la raison, je m'en rends compte, monsieur l'Orateur, c'est qu'il s'agissait uniquement d'un voyage... pour les libéraux. Je ne puis m'empêcher de penser au coût de ce voyage et comment cet argent, aurait pu servir pour faire moudre le blé que les agriculteurs étaient prêts à donner à ces gens. Il me plairait de comparer le coût de ce voyage au coût de mouture du blé. Il est honteux de gaspiller ainsi de l'argent quand nous avons des gens dans le besoin et de grandes quantités de blé inutilisées. Ce n'est sûrement pas sensé.

Il y en a qui disent que ces gens ne crevaient pas de faim. Je sais que c'est un peu fort, et je sais que j'ai des amis là-bas, même parmi les libéraux, et je ne pense pas qu'ils laisseraient leurs voisins crever de faim. Mais, Seigneur, jusqu'où faudra-t-il aller avant d'intervenir. Lorsque le Comité s'est rendu sur les lieux, certains membres ont pris des photos d'une maison pour montrer les conditions de vie déplorables, mais ils ne sont jamais entrés dans la maison pour voir ce que contenait le garde-manger. Quelqu'un m'a téléphoné pour me dire «Tu sais Bert, ils ont peut-être pu prétendre que personne ne mourait de faim, mais ils ont pu constater de visu comment ces gens vivaient, aussi le voyage n'a peut-être pas été inutile après tout.»

Je sais que le gouvernement doit faire quelque chose pour sortir de cette situation qu'il a lui-même créée, mais il aurait certainement pu établir un programme plus souple et plus efficace. Maintenant le gouvernement envisage de verser \$6 par acre en juillet pour les superficies en jachère et, si les fermiers souhaitent ensemençer leurs terres en graines fourragères, ils recevront \$4 de plus par acre. Mais où les fermiers pourront-ils se procurer